

A travers les sociétés féminines

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **9 (1921)**

Heft 118

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

SAINT-IMIER. — Pendant le mois de mars écoulé, le Groupe suffragiste de notre localité s'est réuni pour assister à deux conférences. — Le 9 mars, Mme Galley-Degallier, missionnaire, est venue nous entretenir de la *Condition de la femme noire au Gabon*. Sa causerie, facile et captivante, nous a renseignées sur la vie des Gabonais, peuplade encore bien peu civilisée, dont l'existence se passe à chasser, à pêcher, à cultiver le sol. La femme, au Gabon comme chez les autres nègres, n'a pas encore d'indépendance; elle est considérée comme une chose, précieuse pourtant, puisqu'elle est donnée en mariage contre une somme d'argent, ou une quantité de marchandises ou d'armes. Elevée chez ses parents jusqu'à 10 ans, elle les quitte pour vivre dès cet âge dans son futur foyer et apprend, sous la direction de sa nouvelle famille, à obéir, à se soumettre. Mariée, elle accomplit la grosse tâche, cultive le champ de manioc, élève les enfants. A 50 ans, elle prend quelque autorité, car on écoute volontiers ses conseils et on la considère comme la mère de tous. — Le 19 mars, l'éminent professeur de Neuchâtel, M. de Maday, consentant à répondre à l'appel de notre Groupe, est venu, dans une conférence publique, parler de *La femme et la réglementation internationale du travail*. L'auditoire était malheureusement trop peu nombreux, car d'autres conférences avaient lieu le même soir à St-Imier. M. de Maday a parlé d'abord des différentes conférences ouvrières de Leeds, Berne et Londres, qui, dès 1916, préparèrent celle de Washington; des revendications du prolétariat qui veut des clauses ouvrières inscrites au traité de paix; du Congrès des femmes qui elles aussi présentent leurs requêtes. Il nous a dit le travail formidable qu'a été l'élaboration de la Charte du Travail; et finalement il nous exposa la tâche faite à Washington en 1919, et les rapports de la Conférence avec le problème féministe.

S. B.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Un censeur austère francerait certainement le sourcil en constatant quelle place les « théés » ont tenu dans la vie de l'Union durant ces semaines d'avril! Le 7, thé réservé aux membres, et égayé par un récital littéraire de Mme L. Pommier; le 8, thé offert avec le Comité du Suffrage à Mme de Starhemberg, députée à la Chambre Haute d'Autriche, qui a apporté les plus intéressants détails sur le travail accompli par les femmes de son pays avant qu'elles aient obtenu le droit de vote et depuis qu'elles l'exercent; le 11, thé encore offert à une vingtaine de femmes occupant des postes responsables au Secrétariat de la S. d. N. et au Bureau international du Travail, pour entendre une causerie pleine d'émotion et de simplicité de Miss Helen Douglas sur le travail des hôpitaux des suffragistes écossaises en Serbie, ainsi qu'un exposé très clair et documenté de Mrs. Fitzgerald sur le travail des femmes dans la Ligue des Croix-Rouges, le tout encadré d'un peu de musique grâce à Mlle Terroux et Mme Delessert; le 15, thé enfin, réunissant pour la seconde fois quelques-unes des actrices de la troupe de la Comédie, avec lesquelles le Comité de l'Union et quelques invitées ont été heureuses de pouvoir prendre contact, de savoir par elles quelle vie difficile de travail incessant et de luttes représente cette profession somme toute si peu connue, et auxquelles un petit aperçu d'une des activités de l'Union a été donné par Mlles Gourd et Guibert parlant de l'Office central des Apprentissages... Mais tout ceci a été, malgré son apparence de mondanité, bienfaisant et utile, en établissant des relations de courtoisie et de cordialité entre femmes, en égayant quelques isolées, et en élargissant les horizons de celles qui auraient tendance à croire que le monde se limite à leurs propres intérêts et à leurs seules préoccupations! Et d'ailleurs, cela n'a pas empêché le travail sérieux. Non pas que la charmante causerie donnée par Mlle de Morsier sur la réunion du Conseil international des Femmes à Christiania, lors de la séance mensuelle du 9 avril, ait eu un caractère sévère! mais, d'autre part, l'enquête commencée sur le nombre et la situation des femmes incurables à Genève a été menée à chef avec le concours des Services sociaux, pour démontrer péremptoirement à l'Assistance publique la nécessité de créer pour les incurables femmes une maison analogue à celle qui existe pour les incurables hommes; et le Comité a continué ses démarches relatives à la question si compliquée des sages-femmes. Pour mai, toute une série de conférences est encore prévue: le 2, entretien familial sur l'assurance obligatoire, organisé par la Commission des Assurances; le 7, causerie de Mlle Berney sur la justice sociale dans l'éducation et la fondation *Pour l'Avenir*, à

Union des femmes de Genève 22, rue Etienne-Dumont

Samedi 30 avril, de 10 à midi et de 1 h. 1/2 à 6 h. :

VENTE DE L'OUVROIR. Vêtements de femmes et d'enfants confectionnés par des chômeuses. — Lingerie, jupons, tabliers. — Robettes. — Costumes marins. — Etc. etc. **THE.**

Lundi 2 mai, 20 h. 30 : Entretien familial sur l'assurance obligatoire, introduit par Mlle de Keyserling. Discussion.

Samedi 7 mai, 17 h. : La justice sociale dans l'éducation et la fondation « Pour l'Avenir ». Causerie par Mlle Berney.

Lundi 9 mai, 17 h. : L'activité du Bureau auxiliaire de surveillance. Causerie de Mlle Sibillin, agente de police.

laquelle l'Union aurait l'ambition d'offrir une bourse réservée exclusivement à une femme; le 9, séance du Bureau auxiliaire de surveillance, avec causeries de l'agente de police, Mlle Sibillin, et de ses aides; le 21, assemblée générale de printemps... Ce mois-ci la note grave l'emporte, et le thé de membres du 12 mai, égayé de chant par Mme Rilliet-Naville, n'en sera que davantage le bienvenu! — L'Ouvroir, enfin, organise pour le 30 avril une vente dans son local, afin d'écouler tout le stock accumulé de marchandises confectionnées par les chômeuses, et de réaliser ainsi de quoi continuer son action bienfaisante d'entraide féminine; et le 18 mai aura lieu à son bénéfice un concert de musique suisse organisé aimablement par la Section de chant de l'Union des Institutrices primaires. Qui dira, après tout ceci, que l'Union des Femmes est inactive? E. Gd.

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. | BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | ZURICH, Sihlstrasse, 3.

Neuchâtel Pension Rosevilla 14, Avenue du Mail, 14



Ouverte toute l'année. — Séjour confortable et tranquille. — Belle situation. — Grand Jardin. Proximité des forêts et du lac. — Prix modérés.

Mlle GUILLAUME.

LAUSANNE

RESTAURANT DU FOYER FÉMININ 26, rue de Bourg, exclusivement pour femmes

Repas à la carte, à prix très modérés

Thé, chocolat, pâtisserie, toute la journée

Salle de Lecture — Journaux — Dépôt de paquets



Si vous avez des domestiques ou non, c'est votre devoir d'alléger le travail et d'épargner les forces féminines. Le monde marche en avant. Que les femmes apprennent à tenir le pas du progrès



D'Amérique, — pays de la liberté féminine, est venue une machine de confiance et de grande simplicité, nettoyant tapis, meubles et tentures, sans les déplacer, presque magiquement.

La vie moderne exige les machines modernes. Les hommes n'hésitent pas à acheter des machines pour assurer le rendement du travail dans leurs bureaux. Le Dépoussiéreur électrique ROYAL, véritable domestique mécanique, coûte moins que la moitié d'une seule machine à écrire et cependant son rendement est relativement deux fois plus grand... Le home ne mérite-t-il pas au moins autant que le bureau ?

Demandez une démonstration chez vous sans aucun engagement.

Ecrivez une carte postale

AGENCE AMÉRICAINE

GENÈVE — 17, Boulevard Helvétique — GENÈVE

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10